

Maraude du 3 avril 2019.

Anne nous retrouve Jeanny, Patrick et moi, rue de Boulainvilliers.

Dans un premier temps nous allons sur la place face à l'église. Il n'y a personne. Guère surpris et plein d'entrain, nous nous dirigeons, rue de la Pompe, dans l'espoir de rencontrer José. Il n'est pas là. Nous rebroussons chemin pour nous rendre alors en direction de l'avenue Paul Doumer afin de plaisanter autour d'une soupe et d'un café avec Florin et Florina. Ils sont là, sous leur logis de fortune en cartons mais, refusent de répondre à nos sollicitations alors que nous entendons de légers bruits derrière les murs de papier. Nous n'insistons pas, déposons des victuailles et nous dirigeons vers le musée de Tokyo. « On n'entendrons pas ce soir ces éclats de rire » dit Anne pensive. Puis de se raviser en affirmant : « Cela pourrait être un excellent titre de roman ! ».

Après avoir descendu les marches qui mènent sur l'esplanade du musée, deux ombres se distinguent à notre gauche. Pollek est là assis qui réveille en secouant les pieds de Martin. Hirsute il émerge doucement de son sac de couchage. Puis arrive Slavek et plus tard Gaëtan. Le partage des victuailles commence. Ils ont faim. La soupe d'Anne rencontre un vif succès. Elle dégage un fumet incroyable, emporte nos narines et nous rappelle à tous des souvenirs de soupe de grand-mère. Nous en voudrions bien, nous aussi !!

Quant à Jeanny, elle attend son heure : Une fois la soupe bue, elle sort son trésor. Emballée dans un pot de verre, Jenny propose une gouteuse préparation culinaire chaude, à savoir des morceaux de saucisse sur lit de mousseline, parfumé des carottes du jardin. Elle transporte de plaisir nos convives qui apprécient cette délicate attention. Modeste, Jeanny s'efface derrière leurs compliments mais, vraiment ce plat est une félicitée pour les différents amis que nous croiserons ce soir.

Définitivement, ceux qui ont opté pour le menu entrée + plat ont été gâtés ! Félicitations Mesdames !

Slavek est toujours très clean, propre, grand frère aussi auprès de ses amis qu'ils voient plonger dans l'alcool ou éventuellement d'autres substances illicites. Il semble que Gaëtan apprécierait un peu d'herbe à mélanger à sa cigarette... C'est douloureux à entendre. Il demande à nouveau des nouvelles de Paul pour lequel il prie régulièrement afin que Dieu le garde longtemps en vie. Il dit prier pour nous aussi. Il est convaincu qu'en demandant pour les autres, un jour il obtiendra aussi. Il reconnaît être parfois un garçon bagarreur mais ne vaut pas faire le mal.

Pollek est interrogé pour savoir s'il est bien remis de sa pneumonie, si l'hiver n'a pas été trop dur. Il dit que cela va maintenant. Il n'est plus suivi par des médecins et ne cherche pas plus à l'être. Martin n'a pas eu la force de se lever pour nous saluer et faire le baisemain aux dames. Il a tout de même plaisanté. Ouf !

Alors que nous partons, nous approchons de la voiture, Gaëtan nous interpelle et nous rejoint, demandant de la nourriture pour un SDF qui est plus bas dans l'avenue, ne veut voir personne et se fâche quand des étrangers lui parlent. Nous apprenons qu'il s'agit d'Émile lequel ne se joindrait plus au clan des Polonais. Slavek rejoint Gaëtan et ensemble partiront retrouver Émile pour lui confier les victuailles données à son attention.

Place Victor Hugo, nous repérons les affaires éparses de Moussa. Nous nous garons près du LCL où des cartons sont entreposés par recevoir un SDF qui n'est pas encore là. Nous partons à la recherche de Moussa. Il est devant le Monoprix, en train de déballer une petite bouteille de vodka. Nous lui confions œufs et mandarines, il ne veut rien de plus. En retournant à la

voiture, sur un banc, nous repérons un vieux monsieur avec un sac. Nous nous adressons à lui et engageons une conversation avec Zorane, croate, arrivé en France en 1999, après avoir fui la Yougoslavie, alors que serbes et croates s'entre-déchiraient. Il nous dira avoir 60 ans, barbe blanche. Il est « installé » dans ce quartier depuis longtemps. Première fois que nous le rencontrons. Il dort au parking Etoile Charles de Gaulle.

Philippe n'est pas là. Sa cabine a été totalement démontée pendant son hospitalisation... Où ira-t-il désormais ? Personne (notamment Martin) n'a su nous donner de ses nouvelles. Nous n'avons pas pris le soin de nous renseigner auprès de Jean-Michel pour savoir s'il était toujours hospitalisé. A suggérer pour les prochains maraudeurs ?

En remontant l'avenue, Paul & Maria sont en train d'installer leur couchage de façon très méticuleuse sous la devanture du Gérard Darel où David avait ses habitudes. Ils acceptent notre soupe et des provisions pour le petit déjeuner. Ils ont déjà diné. On les sent pressés de se coucher. Nous ne nous attardons pas.

En poursuivant notre route, vers l'Etoile, à la recherche de Nico, à l'entrée du Zara, nous découvrons un homme allongé, coiffé d'un bonnet, portant des lunettes jaunes RayBan. Devant lui une affichette « Perdu Lucky », un jeune chien qu'il avait depuis peu de temps. Il s'agirait de Zordan ? C'est un roumain volubile qui chuchote. Nous n'avons rien compris...

Au 23/25 avenue Kléber, nous repérons un homme avec un caddie. Nous décidons de ne pas aller à sa rencontre car par le passé, il n'a jamais accepté notre contact. Nous nous dirigeons pour nous garer dans la contre-allée qui fait face au fleuriste. Nous retrouverons quatre roumains. Une femme seule (Maria ?) protégé par une épaisse couche de plastique qui la protège de la pluie tombera durant notre maraude. A une dizaine de mètres un homme dort profondément (Gélu ?) et nous ne voulons pas le réveiller. De l'autre côté de la rue, sous l'auvent du fleuriste, un couple (désolé je ne sais plus les prénoms) habitué des lieux, propriétaire d'un petit chien aussi. Nous distribuons équitablement nos dernières victuailles entre eux. Le sac de vêtements que Jeanny aura apporté aura aussi fait des heureux durant cette maraude.

De retour dans la voiture, nous confions nos amis au Seigneur, à Marie et remercions pour les Grâces reçues ce soir.

Que Dieu te garde.
Olivier